

LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE-ARDENNE

DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE - DÉLÉGATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Présidente : Nadine Najman

Secrétaire : Francis Debar

Siège social chez la présidente :

3, rue Hannequin

51100 Reims

Lettre n°138 – avril 2017

Réunion du samedi 8 avril 2017

Comme il en avait été décidé en novembre dernier, notre troisième dictée a été l'occasion d'organiser un championnat d'orthographe, compétition restant toutefois réservée aux seuls volontaires. Sur une trentaine de personnes présentes (un record inespéré, compte tenu du grand beau temps et du début des vacances scolaires), trois candidates ont manifesté le courage de s'affronter publiquement. Elles ont pris place à la grande table au lieu de rester assises dans la salle.

Lors de la correction générale, effectuée oralement par la présidente Nadine Najman et au tableau par la trésorière Caroline Marquet, les trois concurrentes ont échangé leurs copies tandis que les autres participants se corrigeaient eux-mêmes. On trouvera ci-après le texte de la dictée ainsi que l'explication des principales difficultés de grammaire et de vocabulaire. Après vérification et notation précise, c'est une talentueuse et ravissante lycéenne de seize ans, Évangéline Baralle, qui a été reconnue championne, devant sa grand-mère Françoise Baralle et Jeannette Auger, quatre-vingt-huit ans. Elles ont été récompensées par des livres.



Avant le vin d'honneur, le trio de choc a posé avec la présidente pour la photo-souvenir devant l'objectif de Jean-Claude Salvinien, adhérent de notre délégation.

De gauche
à droite :
Jeannette,
Nadine,
Évangéline
et Françoise.

Dictée
Cauchemar à Madagascar
(troisième partie du texte de Nadine Najman)

(...) Nous étions affamés, nous aussi, et avons vite sorti nos vivres, regroupés dans un sac en toile de jute arrimé à celui de Christophe. Hélas, cette musette n'avait pas résisté au déluge ! Mes crêpes au roquefort, mes galettes de sarrasin et mes gaufrettes formaient une bouillie spongieuse dans leurs emballages biodégradables. Quant à mes acolytes, ils n'étaient guère mieux lotis que moi avec leurs casse-croûte détrempés.

Nos hôtes nous ont alors accordé l'aumône d'un brouet où flottaient des végétaux vert pâle, puis le grand escogriffe nous a suggéré une partie de belote. La femme, tout excitée, a renchéri de sa voix de crécelle. Quelque peu embarrassés, nous n'avons pas osé refuser. De toute façon, il fallait bien s'occuper puisque au dehors le déluge s'acharnait.

Les deux lascars avaient parfaitement subodoré que nous étions des néophytes : en cinq sec, ils eurent bel et bien plumé leurs quatre pigeons ! Une fois vérifiés leurs comptes d'apothicaire, nous avons dû leur verser la quasi-totalité de notre argent liquide. Julien a sorti son minijeu d'échecs et proposé une revanche ; il a essayé un refus sans ambages.

Cependant, comme les intempéries restaient apocalyptiques, on nous a permis de rester pour la nuit et on nous a même donné à manger. Ce dîner s'est révélé aussi succinct que le déjeuner : des papayes trop mûres, un peu moisies, accompagnées de pain rassis. En revanche, les animaux et leurs maîtres se sont partagé sans vergogne un copieux ragoût et se sont empiffrés à qui mieux mieux. En mon for intérieur, j'ai regretté que nous fussions trop timorés pour revendiquer notre part. Nous l'avions pourtant largement payée...

*(À suivre le 25 novembre prochain,
même lieu, même heure.)*

**Corrigé et explication
des principales difficultés**

Vivres regroupés : le mot *vivres* est du masculin et n'existe qu'au pluriel.

Jute : un seul t.

Arrimer : disposer et fixer solidement une charge, une marchandise, avec des liens. S'emploie généralement à propos de la cargaison d'un navire, d'un avion, d'un camion...

Une crêpe : accent circonflexe. Homonymes : crêpe (tissu fin, souvent de soie, à l'aspect ondulé ; caoutchouc à la surface irrégulière pour semelles de chaussures).

Au roquefort : pas de majuscule à roquefort car on parle ici du fromage, pas du village dont il est originaire. Idem pour le camembert, le cantal, etc., ainsi que pour les vins. On écrit donc du bordeaux, du champagne, du beaujolais, et on garde la majuscule pour les noms de lieu (du vin de Bourgogne, du fromage de Brie...).

Sarrasin : toujours avec un s quand il s'agit de la graine encore appelée blé noir. On peut mettre un s ou un z quand il s'agit du nom donné aux musulmans à l'époque médiévale.

Gaufrettes : un seul f, comme à gaufre.

Biodégradable : les composés formés avec le préfixe *bio* s'écrivent en un seul mot, sans trait d'union, sauf quand le deuxième terme commence par i, u ou o (une bio-usine, une bio-industrie, un bio-ordinateur).

Quant à (t final): locution prépositive signifiant *en ce qui concerne, pour ce qui est de...*

Acolyte : un seul c et un y pour ce mot signifiant compagnon, camarade, complice...

Être bien ou mal loti : bien ou mal servi par le sort, favorisé ou défavorisé (vient de *lot*).

Casse-croûte : mot composé invariable.

... nous ont accordé l'aumône... : nous ont accordé quoi ? l'aumône. Ce complément d'objet direct est placé après le verbe, donc le participe passé ne s'accorde pas avec lui. Il ne s'accorde pas davantage avec *nous* qui est complément d'attribution.

Brouet : soupe peu épaisse.

Vert pâle : quand un adjectif de couleur est modifié par un autre adjectif qui apporte une nuance (clair, foncé, pâle, sombre, vif, terne, etc.), les deux mots sont invariables.

Escogriffe : homme de haute stature, généralement maigre et mal bâti, dégingandé (mot d'origine inconnue).

...nous a suggéré... : pas d'accord avec *nous* qui est encore une fois complément d'attribution (Il a suggéré **à** nous) et non pas complément d'objet direct.

Tout excitée : l'adverbe *tout* est normalement invariable : tout entier(s), tout entière(s) sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne : toute(s) nue(s), toute(s) triste(s).

Une voix de crécelle : une voix criarde. La crécelle est un petit instrument de musique très bruyant datant du Moyen Âge.

Quelque peu (= un peu) : locution invariable.

De toute façon : locution adverbiale invariable.

Puisque au dehors : l'élision de la conjonction « puisque » est obligatoire devant *il, ils, elle, elles, on, un, uns, une* et *unes*. Elle est acceptée devant *à, en* et *ainsi*. Dans tous les autres cas : pas d'élision.

Subodorer : s'écrit comme ça se prononce et signifie *deviner, pressentir*.

Néophyte : ne s'écrit pas comme ça se prononce et signifie *débutant* (à l'origine : nouvellement converti à une religion).

En cinq sec : très vite. Locution invariable, *sec* étant ici un adverbe signifiant « sans aucune perte ». Vient d'un jeu de cartes en vogue au XIX^e siècle, l'écarté, où gagner successivement les cinq premiers coups était la façon la plus rapide de gagner la partie.

Bel et bien : véritablement. Locution invariable, *bel* étant ici un adverbe, tout comme *sec* dans la locution vue précédemment.

Une fois vérifiés leurs comptes = une fois leurs comptes vérifiés. Accord tout à fait normal de l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte.

Apothicaire : ancien nom du pharmacien. Ne pas oublier le h.

La quasi-totalité : on met un trait d'union quand le mot qui suit *quasi* est un substantif (un quasi-délit). On n'en met pas quand ce mot est un adjectif (quasi raté, quasi perdu).

Minijeu : Le préfixe *mini-* se soude au mot qu'il précède (minijupe, minigolf, minibus), sauf si c'est un nom propre (une mini-Madonna), un nom composé (un mini-sous-marin), un sigle ou un symbole (une mini-ONU), un groupe de mots (une mini-salle des fêtes), un mot commençant par i (une mini-industrie), ou encore un néologisme de circonstance.

Sans ambages : locution adverbiale invariable (= sans détours, sans explication).

Apocalyptique : d'abord le y, puis le i.

On nous a donné à manger : pas d'accord puisque le complément d'objet est à *manger*, (on nous a donné quoi ?), *nous* étant complément d'attribution (on a donné à nous).

Succinct : ne pas oublier le c avant le t final.

Papaye : s'écrit ainsi et pas autrement.

(Ils) se sont partagé : s'ils s'étaient partagés eux-mêmes en plusieurs morceaux, le verbe serait pronominal et il faudrait accorder le participe passé avec le sujet. Mais ce n'est pas le cas : ils ont seulement partagé *entre eux* un copieux ragoût.

Sans vergogne : invariable. Signifie sans pudeur, sans gêne, sans honte, sans scrupules...

(Ils) se sont empiffrés : deux f. Verbe transitif employé pronominalement, donc accord avec le complément d'objet (*se*, mis pour *ils*) puisqu'il est placé avant le participe passé.

À qui mieux mieux : sans trait d'union.

En mon for intérieur (et non pas *fort*) : expression signifiant « au fond de moi ». En latin, *for* signifiait *marché* dans le sens de *juridiction*. Au XVII^e siècle, le mot a été utilisé pour désigner l'autorité morale exercée par l'Église sur les consciences individuelles. Aujourd'hui on ne le trouve plus que dans cette expression.

Que nous fussions : à l'imparfait du subjonctif, seule la troisième personne du singulier porte un accent circonflexe (qu'il fût, qu'il mangeât, qu'il dormît...).

Défense du patois charentais **Délégation régionale du Grand-Est**

Président : Jean Touzet
Vice-président : Jean Touzet
Secrétaire : Jean Touzet

Comme il l'avait fait précédemment pour les deux premières parties de la dictée (voir lettre de liaison n° 133 bis), notre ami Jean Touzet a procédé à la traduction de celle-ci en patois charentais, avec la verve et l'humour qui le caractérisent...

Mes bons ami, I avians r'çu ine outr' lettre de Nadine que l'raconte la suite son aventure et qu'ol est pas reun. Ben sûr, l'z aviant faim et comme l'zaviant tout prévu, l'zaviant mis leur mangher dans un sac en jhute qu'étiat attaché sur l'sac de Christophe qu'étiat sans doute point pléthorique comme çui d'Nadine ; même qu'un sac en jhute, chez nous, o sert tout jhuste pour rentrer les poummes de terre et qu'on y mettrait point d'la nourriture et surtout la nourriture d'Nadine qu'étiat point un malheureux sandwich mais ren qu'des bonnes chouses : do crêpes au rouquefort, do galettes de sarrasin et do gaufrettes ; seulement l'déluge aviant passé à travers l'jhutte et tout étiat en bouillie ; ben sûr, si Nadine aviant mis tout thieu dans un bon plastique, l'ieau s'rait point rentrée mais l'aviant mis do bioudégradable à couse de l'écoloughie pour souver la planète ; i sais point si o l'avait souvé la planète mais o avait point souvé l'casse-croute que l'étiat coumme in' éponge. Et pour les z'aut'es, ol étiat point beaucoup mieux.

Alours, l'nèghre et la créoule leur aviant donné ine sorte de soupe où qu'y aviant des herbes vert pâle et qu'o d'vait être ine espèce de tisane que l'tient point à l'estoumac ; et puis v'là l'nèghre qui proupouse ine partie d'beloute et v'là la créoule qui trouve qu'ol est ine bonne idée et qu'elle insiste ! Une partie d'beloute, o d'vait pas ben plaire à Nadine que l'perd toujhours parce que l'croit toujhours qu'la dame o l'es pus que l'valet et que se rappelle jhamais qu'à la beloute, ol est l'contraire. Et pis, Nadine, i la counnais : quand l'a ren à faire, l'préfère se réciter tout bas des récitations que l'a apprises à l'écoule ; même qu'ine fois, l'm'en aviant recité une – un sounnet coumme le disiant – qu'aviant été écrit par un gars que s'appelant Arthur, i me rappelle plus do nom d'famille, et même qu'o l'étiat point ben intelligent puisque l'disiant que toutes les lettres de l'alphabet étiat point d'la même couleur : o l'a point d'bon sens et o m'étonne toujhours d'voir c'que les ghens que l'z'aviant d'l'instruction pouvant dire coumme bêtises.

Mais surtout, l'nèghre et la créoule aviant ben pensé qu'o l'étiat des néouphytes comme le z'appellant dans leur pays les ghens pas ben malins ; et puis p't-être que l'connaissiant l'cinéma d'Marcel Pagnol où y en a un que l'dit : « *À quoi qu'o sert do jhouer si qu'on peut même point tricher ?* ». Ah ! o l'a point été long ! L'nèghre et la créoule ont tout d'suite raflé la mise coumme on dit au casino d'Saint Troujhean et v'là que l'ramassant tout l'arghent liquide ! I y ai pourtant dit cinquante fois à Nadine qu'ol étiat point prudent d'se promener avec de l'arghent liquide et si l'z aviant eu qu'leurs cartes do crédit, le z'autes auriant point pu leur piquer un sou ! Alors Jhulien a eu ine idée : l'a sorti d'son sac un minijheu d'échec – m'en doute que, lui aussi, d'vait être aussi mouillé que l'mangher mais thieu, o peut s'essuyer - et il a proupousé ine revanche et, ben sur, qu'l'es autres qu'étiat point fous, le z'ont point voulu.

Pis, comme pleuvait toujhours et même, coumme dit Nadine, qu'o l'était apoucalyptique qu'o doit être un mot d'météourouloughie qu'i counnais point, mais o d'vait vouloir dire que l'pleuvait très fourt, le nèghre et la créoule leur ont offert de passer la nuit et qu'o l'était plutout ghentil et leur aviant même dounné à mangher et, cette fois, o l'était pus d'la tisane mais des papayes trop mûres et moisies ; qu'est-o qu'o peut ben être des papayes ? Enfin, si o peut être troup avancé et même moisi, o peut être que des fruits ou des froumaghes et qu'o faisait tout d'même un droule de dîner. I voit d'ici Nadine que l'est difficile pour mangher et qu'o faut toujhours que l'fasse do manières à table.

Et pendant thieu temps, le nèghre, la créoule, le cheun avec sa coullerette en plastique point bioudégradable et l'chat avec son nom d'tissu manghiant un bon ragoût que l'sentant bon et même qu'ol était pas ben pouli d'mangher des bounnes chouses sous l'nez des autres sans leur en dounner ; ma voisine, l'ancienne maîtresse d'écoule, m'a dit que, pour aghir d'même, o fallait qu'o soyent des ghens siniques.

Ben sûr, Nadine pensait qu'avec l'arghent qu'on leur avait piqué, l'z'auraient ben eu droit à d'la bounne nourriture et l'aurait ben voulu râler, mais l'a reun dit parce que, Nadine, faut y recounnaître thieu, l'est ben élevée. I en sais pas plus pour aujourd'hui...

Mais quand même, thielle Nadine, partout que va, o faut toujhours qu'o y arrive des trucs pas possibles ; et encoure, cette fois, ol était pas trop grave parce que l'étiant qu'à Madagascar ; mais qu'est-o qu'o sera le jhour que l'ira à l'île de Ré...

Bon, coumme disent les jhournaux, la suite au prouchain numéro... I vous salue ben tous...